

Prérequis : Différentiabilité sur un ouvert de \mathbb{R}^n .

I Théorème d'inversion locale

1) Énoncé et premières variantes

Définition 1. Soient U un ouvert de \mathbb{R}^p et V un ouvert de \mathbb{R}^q , pour $p, q \in \mathbb{N}[\star]$. Une application $f : U \rightarrow V$ est un difféomorphisme de classe \mathcal{C}^k si elle est bijective de réciproque \mathcal{C}^k .

Exemple 2. Tout intervalle ouvert de \mathbb{R} est difféomorphe à \mathbb{R} .

Théorème 3 (Théorème d'inversion locale). Soient U un ouvert de \mathbb{R}^n , $a \in U$ et $f : U \rightarrow \mathbb{R}^n$ de classe \mathcal{C}^k . On suppose que la matrice jacobienne $Df(a)$ est inversible. Il existe alors un ouvert $V \subset U$ contenant a tels que $f|_V$ soit un difféomorphisme de classe \mathcal{C}^k de V sur $f(V)$.

Exemple 4. L'application $f : (x, y) \mapsto (x^2 - y^2, 2xy)$ est un difféomorphisme de classe \mathcal{C}^k au voisinage de tout point de $\mathbb{R}^2 \setminus \{0\}$.

Remarque 5. L'équation $f(x) = y$ admet une unique solution dans V donnée par $x = f^{-1}(y)$, mais pas en dehors de V .

Définition 6. Un difféomorphisme local est une application de classe \mathcal{C}^k d'un ouvert U de \mathbb{R}^n dans \mathbb{R}^n dont la différentielle en tout point est inversible.

Remarque 7. Dans le théorème d'inversion locale, on dit alors que f est un \mathcal{C}^k -difféomorphisme local en a .

Exemple 8. L'application $(r, \theta) \mapsto (r \cos \theta, r \sin \theta)$ est un difféomorphisme local de $]0, +\infty[\times \mathbb{R}$ sur $\mathbb{R}^2 \setminus \{0\}$.

Théorème 9 (Théorème d'inversion globale). Soient U un ouvert de \mathbb{R}^n et $f : U \rightarrow \mathbb{R}^n$ de classe \mathcal{C}^1 . On suppose que f est injective sur U et que, pour tout $x \in U$, la matrice jacobienne $Df(x)$ est inversible. Alors $f(U)$ est un ouvert de \mathbb{R}^n , et f est un \mathcal{C}^1 -difféomorphisme de U sur $f(U)$.

Contre-exemple 10. La fonction $f : \begin{cases} \mathbb{R}^2 & \longrightarrow & \mathbb{R}^2 \\ (x, y) & \longmapsto & (x^2 - y^2, 2xy) \end{cases}$ est un difféomorphisme local au voisinage de tout point de $\mathbb{R}^2 \setminus \{(0, 0)\}$, mais n'est pas un difféomorphisme global.

2) Applications

Changement de coordonnées

Définition 11. On appelle changement de coordonnées sur $V \subset \mathbb{R}^n$ la donnée de n fonctions $f_1, \dots, f_n : V \rightarrow \mathbb{R}$ telles que $f = (f_1, \dots, f_n)$ soit un difféomorphisme \mathcal{C}^1 de V sur $f(V)$.

Théorème 12. Soient f_1, \dots, f_n des fonctions de classe \mathcal{C}^1 au voisinage de $a \in \mathbb{R}^n$. Les relations $u_i = f_i(x_1, \dots, x_n)$ pour tout $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$ définissent un changement de coordonnées sur un voisinage de a si, et seulement si, le déterminant jacobien est non nul.

Racine k -ième d'une matrice

Application 13. Soient $k \in \mathbb{N}^*$ et $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$. Si A est suffisamment proche de I_n , alors il existe $B \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ telle que $B^k = A$.

Lemme de Morse

Lemme 14. Soit $A_0 \in \mathcal{GL}_n(\mathbb{R}) \cap \mathcal{S}_n(\mathbb{R})$. Alors il existe un voisinage V de A_0 dans $\mathcal{S}_n(\mathbb{R})$ et $\rho : V, \mathcal{GL}_n(\mathbb{R})$ de classe \mathcal{C}^1 telle que pour tout $A \in V$, on a ${}^t \rho(A) A_0 \rho(A)$.

Théorème 15 (Lemme de Morse). Soient $U \subseteq \mathbb{R}^n$ un ouvert, $f : U \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction de classe \mathcal{C}^3 , telle que $df_0 = 0$ et $d^2 f_0$ est non dégénérée de signature $(p, n - p)$. Alors il existe deux voisinages de l'origine dans \mathbb{R}^n , liés par un \mathcal{C}^1 -difféomorphisme $\varphi : x \mapsto u$, avec $\varphi(0) = 0$ et :

$$f(x) - f(0) = u_1^2 + \dots + u_p^2 - u_{p+1}^2 - \dots - u_n^2 = \sum_{i=1}^p u_i^2 - \sum_{i=p+1}^n u_i^2$$

II Théorème des fonctions implicites

1) Énoncé du théorème

Théorème 16 (Théorème des fonctions implicites). Soient U un ouvert de $\mathbb{R}^n \times \mathbb{R}^p$, (a, b) un point de U , et $f : U \rightarrow \mathbb{R}^p$ une application de classe \mathcal{C}^1 . On suppose que $f(a, b) = 0$ et que la matrice jacobienne $D_y f(a, b)$, formée des dérivées partielles par rapport à y , est inversible. Alors l'équation $f(x, y) = 0$ peut être résolue localement par rapport aux variables y :

il existe un voisinage ouvert V de a dans \mathbb{R}^n , un voisinage ouvert W de b dans \mathbb{R}^p , avec $V \times W \subset U$, et une application $\varphi : V \rightarrow W$, de classe \mathcal{C}^1 , unique, telle que :

$$(x \in V, y \in W \text{ et } f(x, y) = 0) \Leftrightarrow (x \in V \text{ et } y = \varphi(x))$$

Exemple 17. L'équation $x^2 + y^2 - 1 = 0$ définit deux fonctions implicites :

$$\varphi_1 : \begin{cases}]-1, 1[& \longrightarrow &]0, +\infty[\\ x & \longmapsto & \sqrt{1-x^2} \end{cases} \quad \text{et} \quad \varphi_2 : \begin{cases}]-1, 1[& \longrightarrow &]-\infty, 0[\\ x & \longmapsto & -\sqrt{1-x^2} \end{cases}$$

2) Différentielle de la fonction implicite

Développement limité

Exemple 18. Soit $f : \begin{cases} \mathbb{R}^2 & \longrightarrow & \mathbb{R} \\ (x, y) & \longmapsto & \sin y + xy^4 + x^2 \end{cases}$. Par le théorème des fonctions implicites, il existe V et W des voisinages ouverts de 0 dans \mathbb{R} et $\varphi : V \rightarrow W$ de classe \mathcal{C}^∞ telle que $\varphi(x) = y$. Cette application φ admet un développement limité à l'ordre 6 au voisinage de 0 : $\varphi(x) = -x^2 - \frac{x^6}{6} + \mathcal{O}(x^7)$.

Expression générale

Remarque 19. Le théorème des fonctions implicites assure l'existence de $D\varphi(x)$ sur V .

Proposition 20. On a $D\varphi(x) = -(D_y f(x, \varphi(x)))^{-1} \circ D_x f(x, \varphi(x))$.

Exemple 21. En reprenant l'équation $x^2 + y^2 - 1 = 0$, on obtient $2x + 2yy' = 0$ en dérivant par rapport à x . y étant pris sur un ouvert de sorte que $y \neq 0$, on peut finalement écrire que $\varphi'(x) = y' = -\frac{x}{y}$.

3) Application

Proposition 22. Soient $P_0 \in \mathbb{R}_n[X]$ et x_0 une racine simple de P_0 . Alors il existe une application φ de classe \mathcal{C}^∞ définie sur un voisinage U de P_0 dans $\mathbb{R}_n[X]$ à valeurs dans un voisinage V de x_0 dans \mathbb{R} telle que :

$$\forall P \in U, \forall x \in V, x = \varphi(P) \Leftrightarrow P(x) = 0$$

Définition 23. On dit que la racine x_0 dépend localement du polynôme P_0 de manière \mathcal{C}^∞ .

III Applications aux sous-variétés

1) Sous-variétés

Définition 24. Une partie M de \mathbb{R}^n est une sous-variété de \mathbb{R}^n de classe \mathcal{C}^k et de dimension d si, pour tout $a \in M$, il existe un voisinage U de a dans \mathbb{R}^n et $\phi : U \rightarrow \mathbb{R}^n$ un difféomorphisme sur son image tel que :

$$\phi(U \cap M) = \phi(U) \cap (\mathbb{R}^d \times \{0\})$$

On dit que (U, ϕ) est une carte locale en a .

Théorème 25. Soit M une partie de \mathbb{R}^n . Les deux assertions suivantes sont équivalentes :

- (i) M est une sous-variété de classe \mathcal{C}^k et de dimension d .
- (ii) Pour tout $a \in M$, il existe un voisinage U de a dans \mathbb{R}^n et des applications $g_1, \dots, g_{n-d} : U \rightarrow \mathbb{R}$ de classe \mathcal{C}^k telles que :
 - (a) Les formes linéaires $d_x g_1, \dots, d_x g_{n-d}$ sont linéairement indépendantes pour tout $x \in U$.
 - (b) $U \cap M = \{x \in U \mid \forall i \in \llbracket 1, n-d \rrbracket, g_i(x) = 0\}$

2) Espaces tangents

Définition 26. Soit M une sous-variété de \mathbb{R}^n . Un vecteur $v \in \mathbb{R}^n$ est dit tangent à M en $a \in M$ s'il existe une application différentiable $\gamma :]-\varepsilon, \varepsilon[\rightarrow \mathbb{R}^n$, où $\varepsilon > 0$, telle que :

- (i) $\forall t \in]-\varepsilon, \varepsilon[, \gamma(t) \in M$
- (ii) $\gamma(0) = a, \gamma'(0) = v$

On note $T_a M$ l'ensemble des vecteurs tangents à M en a , appelé espace tangent à M en a .

Théorème 27. L'ensemble $T_a M$ est un sous-espace vectoriel de \mathbb{R}^n de dimension d .

Lemme 28. Soit ℓ_1, \dots, ℓ_d des formes linéaires sur \mathbb{R}^n qui sont linéairement indépendantes. Alors $\dim \bigcap_{i=1}^{n-d} \text{Ker } \ell_i = n - d$.

Proposition 29. Soit M une sous-variété de dimension d de \mathbb{R}^n . Soient $a \in M$ et U un voisinage de a dans \mathbb{R}^n . Soient $g_1, \dots, g_{n-d} : U \rightarrow \mathbb{R}$ des fonctions de classe \mathcal{C}^k telles que :

(i) Les formes linéaires $d_x g_1, \dots, d_x g_{n-d}$ sont linéairement indépendantes pour tout $x \in U$.

(ii) $U \cap M = \{x \in U \mid \forall i \in \llbracket 1, n-d \rrbracket, g_i(x) = 0\}$

Alors $T_a M = \bigcap_{i=1}^{n-d} \text{Ker } d_a g_i$.

3) Extrema liés

Définition 30. Soit M une sous-variété de \mathbb{R}^n . On dit qu'une fonction $f : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$ a un extremum lié (ou relatif) en $a \in M$ s'il existe un voisinage U de a dans \mathbb{R}^n tel que $f(a)$ est un extremum de f sur $M \cap U$.

Théorème 31 (Extrema liés). Soit U un ouvert de \mathbb{R}^n . Soient g_1, \dots, g_k des fonctions de classe \mathcal{C}^1 de U dans \mathbb{R} telles que les formes linéaires $d_x g_1, \dots, d_x g_k$ sont linéairement indépendantes pour tout $x \in U$. Posons :

$$M = \{x \in U \mid \forall i \in \llbracket 1, k \rrbracket, g_i(x) = 0\}$$

Alors, si f a un extremum lié en $a \in M$, il existe $\lambda_1, \dots, \lambda_k \in \mathbb{R}$ tels que :

$$d_a f = \sum_{i=1}^k \lambda_k d_a g_i$$

Ces réels $\lambda_1, \dots, \lambda_k$ sont appelés multiplicateurs de Lagrange.

Développements

- Lemme de Morse (14,15) [Rou]
- Extrema liés (28,29,31) [Ave]

Références

- [BMP] Vincent Beck, Jérôme Malick, and Gabriel Peyré. *Objectif Agrégation*
- [Gou] Xavier Gourdon. *Les Maths en Tête : Analyse*. Ellipses
- [Rou] François Rouvière. *Petit Guide de Calcul Différentiel*. Cassini
- [Ave] André Avez. *Calcul différentiel*. Masson

Annexes

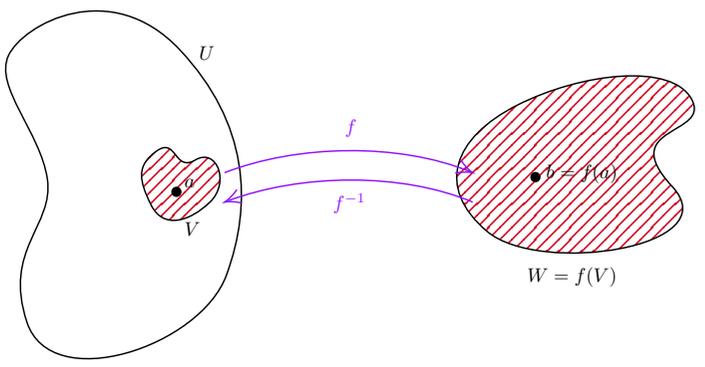


FIGURE 1 – Théorème d'inversion locale

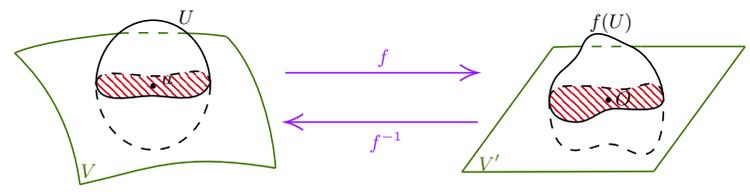


FIGURE 3 – Sous-variété

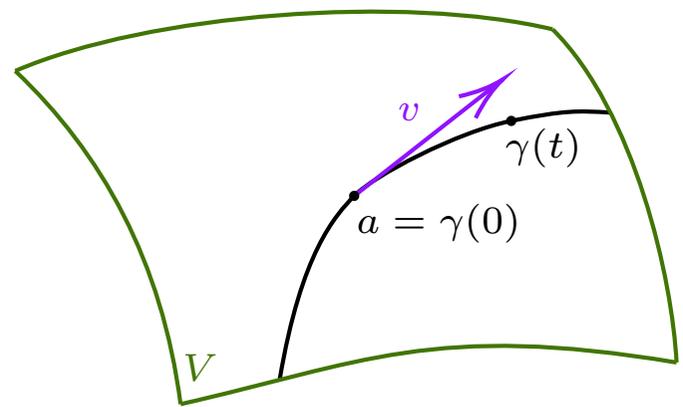


FIGURE 4 – Vecteur tangent à V en a

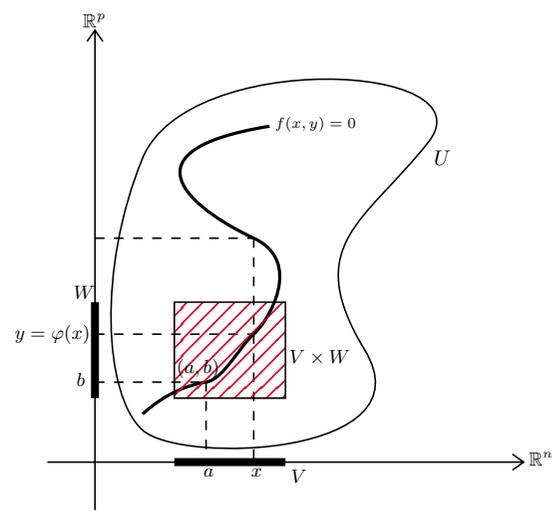


FIGURE 2 – Théorème des fonctions implicites